

BL Conseils. Quand l'alcool empoisonne l'entreprise

Touché de près par l'alcoolisme et spectateur de ses effets néfastes dans le monde du travail, Bruno Larcher décide en 2007 de créer un cabinet de conseil dédié à la problématique de l'alcool dans l'entreprise.

Le tabac reste désormais aux portes de l'entreprise mais pour ce qui est de l'alcool, c'est une autre histoire ! Depuis dix ans pourtant, l'alcool est considéré comme une drogue dure. Et si ce problème touche 8 à 10% de la population française, les personnes concernées ne laissent pas leur penchant pour l'alcool dans les vestiaires de leur société.

« Pour l'entreprise, la présence d'un ou plusieurs collaborateurs ayant un rapport dépendant à l'alcool peut entraîner de l'absentéisme, une baisse de production ou des accidents du travail, dans le pire des cas », explique Bruno Larcher, dirigeant de BL Conseils, un cabinet d'alcoologie en entreprise.

Selon une étude réalisée en 2006 par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé, le risque alcool « coûte » 16 milliards d'euros aux entreprises françaises.

Un tabou à dépasser

« Actuellement, la réponse de l'entreprise à l'alcool est le plus souvent le silence, l'occultation et en dernier recours, le licenciement », constate Bruno Larcher. Conscient que son rôle n'est pas de soigner ni de délivrer des ordonnances - il s'est entouré pour cela d'un alcoologue et d'une psychologue - Bruno Larcher souhaite ouvrir le débat autour de l'alcool et surtout accompagner dirigeants, personnels d'encadrement et salariés via des formations courtes.



● Bruno Larcher.

« Suite à un accident de la route survenu à l'un de nos chauffeurs qui était sous l'emprise de l'alcool, nous avons décidé de faire appel à BL Conseils », explique Valérie Jimenez, dirigeante de la société de transport international Jimenez FVA, basée à Eurocentre. « Quand on gère une flotte de plus de 100 véhicules, il n'est plus question de tabou et encore moins de faire l'autruche », continue-t-elle.

Pour répondre à cette problématique, Bruno Larcher a mis en place un groupe Alcool au sein de l'entreprise, des chauffeurs ont réalisé une BD sur le thème de l'alcool au volant, les jus de fruit sont privilégiés dans les pots de départ ou les repas organisés par l'entreprise. Quand on sait que pour l'Organisation mondiale de la santé, l'excès d'alcool commence à trois verres par jour pour les hommes et deux pour les femmes, la limite est vite dépassée...

« C'est un travail de longue haleine car l'alcool c'est une question de culture », conclut Valérie Jimenez, lucide mais pas résignée.

M. L.